



Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité
et l'inclusion dans les écoles du Manitoba

MODÈLES ET SYMBOLES LGBTQ



di  **ersité =**
possibilité



MODÈLES LGBTQ

Action politique	4	Politique	38
Arthur Blankstein ✨ Karen Busby ✨ El-Farouk Khaki ✨ Richard North ✨ Jared Kevin Star ✨ Chris Vogel ✨		Georgina Beyer ✨ Jennifer Howard ✨ Glen R. Murray ✨ Jim Rondeau ✨	
Arts et divertissement	12	Religion	44
Trey Anthony ✨ Billy Merasty ✨ Rick Mercer ✨ Tegan and Sara Quin ✨ Lucas Silveira ✨ Michel Tremblay ✨ Dany Turcotte ✨		Rev. Dr. Brent Hawkes, C.M. ✨	
Affaires	24	Sports	45
Barbara Bruce ✨ Jan Lederman ✨ Dr. James Makokis ✨		Angela James ✨ Mark Tewksbury ✨ Sarah Vaillancourt ✨	
Éducation	29		
Kristine Barr ✨ Manny Calisto ✨ Albert McLeod ✨ Paul Sherwood ✨ Catherine Taylor ✨			

ACTION POLITIQUE



Arthur Blankstein
Date de naissance : 25 janvier 1945

Arthur Blankstein a grandi dans une famille libérale et ses parents étaient très ouverts à tous les styles de vie. Il a fréquenté l'école secondaire Kelvin, puis le Collège United (à présent l'Université de Winnipeg). Il a étudié les arts pendant deux ans, puis a été accepté au Département de design d'intérieur de la Faculté d'architecture de l'Université du Manitoba. Son choix de profession fut à l'image de ses capacités et s'inscrivit dans la tradition familiale – son grand-père, son père, une tante et un oncle ayant tous étudié l'architecture à cette université et exercé la profession à Winnipeg. Après l'obtention de son diplôme, Arthur a travaillé à la firme d'architecture de son père, puis s'est installé à Toronto pour voler de ses propres ailes.

Arthur a pratiqué le design d'intérieur à Toronto pendant presque 10 ans. Il est devenu président de l'Association des designers d'intérieur agréés de l'Ontario et s'est associé au Congrès mondial des GLBT juifs (organisme LGBTQ international). Il est rentré à Winnipeg à la fin des années 1970 et a repris sa pratique de design d'intérieur.

Arthur a siégé à de nombreux conseils communautaires, y compris le Théâtre juif de Winnipeg, le Centre du patrimoine juif du Manitoba et la synagogue Shaarey Zedek. Il a épousé son partenaire, Ken Ure, à Vancouver en 2004, lors d'une cérémonie civile qui s'est déroulée au domicile d'un cousin. Lorsque l'occasion s'est présentée, le couple a fait un mariage religieux à la synagogue Shaarey Zedek, en janvier 2012. Arthur Blankstein est très reconnaissant de pouvoir être lui-même et d'être accepté inconditionnellement par sa famille élargie et ses amis.

Biographie fournie par le modèle



Karen Busby

Date de naissance : 17 septembre 1958

Garder un secret est un lourd fardeau, surtout si l'on croit que l'on perdra ses amis et des débouchés s'il finit par être éventé. J'ai gardé deux secrets : j'étais lesbienne et mon père était en prison pour vol de banque. Comment ai-je alors réussi à devenir avocate puis professeure de droit à Winnipeg, où tout le monde se connaît? J'ai décidé de faire de mon mieux et de prouver à ceux qui fondaient peu d'espoir en moi qu'ils avaient tort. Certains diront que je nourrissais des rancunes.

Ma famille s'est installée à Winnipeg lorsque mon père a été condamné parce que l'intimidation était trop insupportable. J'ai été placée dans une classe pour enfants en trouble

d'apprentissage pour la simple raison que les autorités scolaires, qui savaient ce qui était arrivé à mon père, n'attendaient pas grand-chose de moi, même si j'excellais. Ce fut une année pénible et je me suis efforcée de ne pas leur donner raison. Aimant vraiment apprendre, j'ai réussi à prouver à mes enseignants qu'ils devaient me prendre au sérieux. Après cette première année, mes professeurs ont été formidables. Chaque élève doit trouver au moins un excellent enseignant qui peut lui servir de mentor et prendre sa défense.

Lorsque tous les yeux sont tournés vers soi et que tout le monde s'attend à ce qu'on échoue, à cause de son orientation sexuelle ou pour toute autre raison, il faut s'arranger pour exceller dans un domaine : le chant, les sports, la couture, l'orthographe... Le monde est peu conciliant de sorte qu'il faut tout faire pour éviter des ennuis.

À vrai dire, je suis devenue avocate parce que la profession avait du prestige et que j'avais quelque chose à prouver. Je prévoyais

Action politique (suite)

obtenir mon diplôme en droit, décrocher le meilleur emploi en ville, puis tout laisser tomber pour me consacrer à quelque chose d'entièrement différent. À mon grand étonnement, le travail m'a plu. Quand on est en colère, comme je l'étais, il faut canaliser celle-ci dans une activité utile — comme prouver qu'on peut faire quelque chose à laquelle personne ne s'attend.

Mes études à l'Université du Manitoba ont changé ma vie. Les étranges préoccupations sociales du secondaire ont disparu et on m'a présenté un remarquable éventail d'études. Même si l'on ne fréquente pas l'université, il faut avoir un but et un plan pour le réaliser.

Biographie fournie par le modèle



El-Farouk Khaki

Date de naissance : 26 octobre 1963

Je me qualifie d'activiste accidentel parce que la majeure partie de mon travail pour la justice sociale, la dignité humaine et les communautés inclusives provient de mon propre besoin et recherche d'espaces où je peux être moi-même. Je me reconnais musulman africain gai de couleur, féministe et immigrant.

Je suis né en Tanzanie. Mes familles, d'ascendance mixte du Sud de l'Asie et du Moyen-Orient, sont africaines depuis des générations. Mon père joua un rôle actif dans le mouvement d'indépendance, mais la persécution politique nous força à fuir le pays en 1970. Nous avons trouvé refuge en Angleterre, avant d'immigrer au Canada trois ans plus tard. En grandissant, j'avais constamment l'impression d'être « l'autre » à cause de la couleur de ma peau, parce que je suis musulman ou que j'étais différent des autres garçons, même avant de savoir que j'étais gai.

J'ai grandi dans une famille musulmane ouverte d'esprit pour qui l'islam est une tradition spirituelle

inclusive et diversifiée. À l'adolescence cependant, je me suis rendu compte que j'étais attiré par les garçons et je croyais que j'irais en enfer. Je m'endormais souvent en espérant me réveiller hétéro – ce qui ne s'est jamais produit. J'ai été traumatisé jusqu'au jour où je me suis dit que Dieu (Allah) m'avait créé ainsi et qu'Allah, « infiniment bon et très miséricordieux » (al-Rahman et al-Raheem), m'aimait comme je suis.

Je suis parvenu à concilier ma foi et ma sexualité, mais il n'y avait pas d'espace sûr et impartial pour les LGBTI musulmans. Mon besoin d'une telle communauté m'a mené à fonder Salaam, en 1991, groupe de soutien des lesbiennes et des gais musulmans. Plus tard, le groupe, qui s'appelle à présent Salaam: Queer Muslim Community, a servi d'inspiration à des groupes LGBTI musulmans partout dans le monde.

Sur le plan professionnel, j'exerce le droit de l'immigration et des réfugiés. Je défends notamment des femmes qui fuient la violence fondée sur le genre, des personnes LGBTQI qui désirent échapper à la persécution à cause de leur orientation sexuelle ou identité de genre ainsi que des personnes qui fuient la persécution en raison de leur statut de VIH.

J'ai siégé à des comités de divers organismes, notamment le comité du maire de Toronto sur les relations communautaires et interraciales, le comité du centre communautaire 519 Church Street et celui de l'APAA (partenaires africains contre le sida). Je donne des conférences sur l'islam, le système d'immigration et de réfugiés, les droits de la personne, le racisme ainsi que la politique et le VIH/sida. J'ai été invité à la radio et à la télévision, et rédigé des articles dans les

journaux. Mon activisme a été récompensé par divers prix, y compris le prix d'excellence en spiritualité 2006 décerné par Pride Toronto, le Prix du héros 2007 de la COIS de l'Association du barreau canadien ainsi que le prestigieux prix Steinert & Ferreiro, en 2007. J'ai également été candidat du Nouveau parti démocratique à l'élection fédérale de 2008.

En mai 2009, j'ai cofondé el-Tawhid Juma Circle, mosquée non discriminatoire ouverte aux personnes LGBTI, avec mon conjoint Troy Jackson et une amie, Dre Laury Silvers. Depuis, la Toronto Unity Mosque a donné naissance à trois communautés apparentées au Canada, et inspiré la création de mosquées similaires au R.-U., aux É.-U. et ailleurs dans le monde.

Je suis également l'un des propriétaires de Glad Day Bookshop, une des plus anciennes librairies LGBT du monde. À l'heure actuelle, je suis inscrit au programme de maîtrise en aumônerie et études musulmanes de l'Université de Toronto, dans le cadre de mon engagement continu envers le changement et la justice sociale grâce à la création d'espaces inclusifs qui favorisent la transformation spirituelle et qui célèbrent la dignité humaine.

Biographie fournie par le modèle

Action politique (suite)



Chris Vogel *Rich North* 
Date de naissance : 23 avril 1947 Date de naissance : 28 juin 1951

Rich North a fréquenté le Collège Silver Heights, l'Université de Winnipeg (B.A., économique) et le Collège Red River (diplôme, analyste-programmeur informatique). Il a aussi travaillé comme menuisier. Chris Vogel a fréquenté le Collège Charleswood et l'Université du Manitoba (B.A., arts et sciences), avant de travailler au ministère des Ressources naturelles du Manitoba comme planificateur de l'utilisation du territoire.

Nous nous sommes rencontrés en 1972 et sommes ensemble depuis. En 1973, nous avons commencé à militer au sein du Campus Gay Club – club gai du campus de l'Université du Manitoba – qui est devenu Gays for Equality, première organisation de libération homosexuelle du Manitoba.

En 1973, nous avons été les premiers homosexuels à faire une demande de permis de mariage au Canada. Lorsque le gouvernement du Manitoba a refusé d'émettre le permis, le révérend Norman

Naylor de l'Église unitarienne universaliste de Winnipeg nous a mariés selon la tradition chrétienne de la proclamation des bans. Le gouvernement de la province a refusé d'enregistrer notre mariage, et nous nous sommes adressés aux tribunaux.

Le juge en chef Alan R. Philp, des cours de comté du Manitoba, a statué, dans l'affaire North v. Matheson, que M. Matheson, directeur des statistiques de l'état civil, n'était pas tenu d'enregistrer le mariage étant donné qu'aucun mariage n'avait eu lieu. Il déclare : « Il est clair que la cérémonie qui s'est déroulée le 11 février 1974 ne constituait pas un mariage,

mais une nullité ». Il s'agissait de la première contestation de l'exclusion des couples de même sexe du mariage civil au Canada.

En 2004, la Charte des droits et des libertés fournit un cadre juridique pour contester l'exclusion des couples de même sexe du mariage au Canada, et nous comptons alors parmi les trois couples dans l'affaire qui redéfinit le mariage civil au Manitoba pour inclure les couples de même sexe. Le 16 septembre 2004, la Cour du Banc de la Reine du Manitoba statue, dans l'affaire *Vogel v. Canada*, que la définition actuelle du mariage est anticonstitutionnelle. Le Manitoba devient la cinquième autorité législative canadienne à légaliser le mariage de conjoints de même sexe.

Nous ne nous sommes pas remariés en 2004 car nous nous étions déjà mariés 30 ans auparavant à l'Église unitarienne de Winnipeg. Le 24 février 2013, nous avons envoyé une lettre officielle de demande d'enregistrement de notre mariage au directeur des statistiques de l'état civil de la province du Manitoba.

Nous faisons partie de la génération du baby-boom et avons eu la chance de devenir majeurs dans les années 1960. La conspiration du silence autour de l'homosexualité constituait le pire obstacle à la libération homosexuelle, et le premier défi fut la lutte pour la visibilité. Au fil des ans, nous avons posé des milliers d'affiches à Winnipeg. La plupart ont été déchirées. À l'époque, l'homosexualité était à ce point tabou que la Société de téléphone du Manitoba refusait d'inscrire *Gays For Equality* dans le bottin.

L'éducation est la clé pour vaincre les préjugés. Mais lorsque nous sommes sortis du placard, il n'y avait presque aucune information positive sur l'homosexualité. Nous avons fait de nombreux envois massifs au fil des années. Le premier fut la distribution dans toutes les bibliothèques de la province de l'ouvrage intitulé *Society and the Healthy Homosexual* [La société et l'homosexuel sain], du Dr George Weinberg, qui utilisait pour la première fois le mot « homophobie ».

Le mouvement gai s'est bâti autour de la campagne pour l'égalité juridique, et nous avons joué un rôle de premier plan dans les campagnes pour la protection des droits de la personne ainsi que les prestations de conjoint pour les couples de même sexe au Manitoba. La libération gaie a aussi été un voyage de la honte vers la fierté. Nous avons organisé des célébrations de la fierté gaie à l'Université du Manitoba et à l'Université de Winnipeg en 1974 et en 1975. En 1974, nous avons participé à l'organisation du 2e congrès national gai qui s'est tenu à Winnipeg, pendant lequel a eu lieu le premier défilé gai de la ville.

Action politique (suite)

Les questions religieuses sont au cœur de l'oppression contre les gais. En 1978, nous avons mis sur pied le Conseil sur l'homosexualité et la religion. Celui-ci a publié nombre de brochures et de dépliants dont *What the Bible says about Homosexuality* [Ce que dit la Bible sur l'homosexualité] et *Your Questions Answered about Homosexuality* [Réponses à vos questions sur l'homosexualité], qui ont été diffusés à l'échelle du Canada.

Nous savions que la clé de la réussite résidait dans une couverture médiatique positive, mais à l'époque, les grands médias ne s'intéressaient pas au contenu gai. Nous avons décidé de prendre le taureau par les cornes. En 1978, nous animions une émission radiophonique hebdomadaire *Gay Christian Forum*, puis *Gaysweek*, à CJUM-FM. L'émission a été diffusée de 1978 à 1980. Puis, de 1980 à 1994, Chris a animé une émission de télévision par câble, *Coming Out*.

Il est difficile de sortir du placard lorsqu'on ne sait pas où aller, et Winnipeg avait besoin de lieux de rencontre pour les gais. Rich a eu l'idée d'un espace social jumelé à un centre de services communautaires. Nous avons alors fondé l'Oscar Wilde Memorial Society en 1980, qui a exercé ses activités pendant 30 ans.

Après 40 ans de militantisme gai, il est réconfortant de constater les changements d'attitude envers les gais qui ont eu lieu à Winnipeg. En 1969, l'homosexualité était un acte criminel au Canada. Nous avons à présent l'égalité juridique. Presque partout ailleurs dans le monde, les gais ne peuvent que rêver

à la liberté et à l'acceptation dont nous jouissons au Canada.

Le défi auquel la libération gaie fait face à l'heure actuelle est la persécution que les LGBTQ rencontrent un peu partout dans le monde. Grâce au Musée canadien pour les droits de la personne, à Winnipeg, les jeunes militants gais de notre ville ont l'occasion unique de contribuer à la libération des personnes LGBTQ du monde entier. Nous sommes impatients de voir de jeunes activistes politiques relever le défi de la propagation du mouvement de libération gaie à l'échelle mondiale.

Biographie fournie par les modèles



Jared Kevin Star ✨

Date de naissance : 28 décembre 1986

Originaire de Winnipeg, Jared Star a souffert de discrimination et d'intimidation homophobe pendant tout le secondaire – ce qui l'a poussé au décrochage, à la toxicomanie et au crime. Grâce à l'aide et au soutien du Rainbow Resource Centre [RRC], il a changé sa vie et est devenu un ardent défenseur des droits des personnes LGBTTT.

Jared est actuellement inscrit au baccalauréat en travail social. Il désire continuer à travailler en développement communautaire pour les populations et les jeunes LGBTTT. Dans ses temps libres, il est DJ. Il aime la musique et les arts, et est bénévole dans le cadre de programmes d'aide aux jeunes issus de communautés multiculturelles de la province du Manitoba.

Sur le plan professionnel, Jared est coordonnateur du programme jeunesse du RRC, qui offre des programmes d'accueil, de consultation communautaire, d'activisme, d'aide et de justice sociale axés sur le développement communautaire. Il travaille également à sensibiliser les jeunes du réseau scolaire et d'autres services d'aide à la jeunesse aux enjeux

concernant les personnes LGBTTT et l'homophobie.

Jared reçoit des appels de travailleurs communautaires, de parents, de jeunes et d'écoles sur la façon d'appuyer les jeunes LGBTTT et leur entourage – notamment les facteurs de risque qui affectent les jeunes LGBTTT comme le suicide, la toxicomanie, l'itinérance, l'intimidation et la discrimination ainsi que les besoins en matière de santé mentale. Ces questions l'incitent à continuer son travail et à s'inspirer de sa propre expérience comme jeune ayant vécu des situations similaires.

Ses objectifs pour l'avenir incluent un espace communautaire et un groupe en ligne pour les jeunes actifs au sein de l'AGH de leur école dans le but de se connecter et d'échanger de l'information et des outils, un projet de logement pour les jeunes LGBTTT afin de contrer l'itinérance et l'exploitation ainsi que le développement du programme jeunesse Peer Project 4 du RRC.

Dans ses temps libres, Jared Star s'adonne au yoga, à l'entraînement et à des activités de plein air, ou fait de la musique pour ses amis.

Biographie fournie par le modèle



ARTS ET DIVERTISSEMENT



trey anthony

Date de naissance : 1974

Dramaturge primée, productrice exécutive, comédienne, artiste et monologuiste, Trey

Anthony est connue pour

sa production novatrice

pour la scène *'da Kink in*

my Hair. Les critiques l'ont

surnommée « l'Oprah du théâtre

canadien ». Trey a également été

productrice exécutive, co-créatrice

et auteure de la série télévisée à succès *'da Kink*

in my Hair, diffusée sur le réseau Global. Elle y

incarnait Joy, personnage au franc parler très

apprécié du public.

La pièce *'da Kink in my Hair*, finaliste aux

prix Dora et saluée par la critique, a battu

des records de recettes partout où elle a

été présentée. La pièce a mérité quatre prix

de théâtre de la NAACP [Association nationale américaine pour l'avancement des personnes de couleur]

et a été la première pièce

canadienne à être jouée

au théâtre Princess of

Wales, le plus grand théâtre

commercial du Canada.

En outre, elle fait partie de

la liste des dix meilleures

œuvres théâtrales du Canada

de tous les temps. *'da Kink* a

été présentée en Californie

et à Londres, ainsi qu'à la

Tisch School for the Arts de

l'Université de New York, en

octobre 2010.

Trey a été la première

Canadienne noire à écrire

et à produire une émission

de télévision pour un grand

réseau canadien. Elle a

produit des émissions pour le

Women's Television Network

(à présent W) et a écrit pour le

Comedy Network et CTV. Elle

a été productrice exécutive

de l'Urban Women's Comedy

Festival et de *dat girl, sho*

is funny et a collaboré à

l'écriture de *I Am Not a*

Dinner Mint et *The Crap*

Women Swallow to Stay in a

Relationship!, présentée pour

la première fois en 2006 à

guichet fermé. Par suite de ces

succès, *Secrets of a Black Boy*,

(réponse masculine à *'da Kink in my Hair*) a été présentée en 2009 au prestigieux Music Hall. La pièce a été écrite par son frère, Darren Anthony, et produite par les Trey Anthony Studios.

Mentor et modèle, Trey Anthony, qui a fréquenté l'école secondaire à Brampton, en Ontario, se rend régulièrement dans les écoles pour inspirer les jeunes, y compris son alma mater, l'école secondaire Notre-Dame. Elle est bénévole auprès du Black Queer Youth Group, donne des conférences à des étudiants au sujet de l'image corporelle et d'autres enjeux qui préoccupent les adolescentes et donne des billets à des jeunes et à des femmes dans des refuges pour assister à ses spectacles.

En 2009, Trey a fondé le *Trey Anthony@One Centre* à Toronto, un centre de création et de bien-être pour femmes qui offre des ateliers et des cours sur la création littéraire, le bien-être et la spiritualité.

« Mon propre appel à l'action vise non seulement à changer le monde, mais à me changer moi-même. » Elle applique cette approche à tous les aspects de sa vie et c'est pourquoi elle est une conférencière recherchée. C'est notamment pour cette raison qu'on l'a choisie pour prendre la parole au TEDx Toronto, le 30 septembre 2010, où elle a reçu une ovation.

Trey est actuellement en tournée pour présenter son spectacle *'da Kink in my Hair*, notamment à Atlanta, en septembre 2013, qui réunira une distribution prestigieuse. Elle travaille également à la pré-production de sa nouvelle pièce, *Black Mothers don't say I love you*, ainsi qu'à un documentaire.

www.treyanthonystudios.com dakinkinmyhair.com
Biographie fournie par le modèle



Billy G. Merasty ✨

Date de naissance : 16 mai 1960

D'ascendance crie et métisse, Billy G. Merasty est né à Brochet, dans le nord-ouest du Manitoba. Ses parents, qui parlaient cri, étaient nomades et s'adonnaient à la chasse et à la trappe l'hiver, et à la pêche l'été. Il a passé ses premières années avec ses parents à chasser et à pêcher sur la rive manitobaine du lac Reindeer. Il s'estime privilégié d'avoir grandi dans ce monde nomade, au sein d'une famille crie nombreuse et aimante qui lui a inculqué de solides principes axés sur le travail ardu et le respect d'autrui. Cette expérience précoce a fait de lui un être unique et fier de revendiquer son histoire singulière dans ce pays.

Lorsqu'il a commencé à apprendre l'anglais en première année, il est tombé amoureux des mots et des livres. Ce nouvel

apprentissage a stimulé son imagination et enrichit son inspiration issue des conteurs naturels de sa famille, qui se souviennent de nombreux récits et portent une culture orale entière dans leur mémoire. Ces expériences ont alimenté sa curiosité et l'on incité à chercher, à écouter, à apprendre et à assimiler.

Billy est issu d'une lignée d'artistes autochtones distingués. Ses oncles, le défunt danseur de ballet René Highway et l'écrivain Tomson Highway, ont servi de modèles gais positifs à ce jeune homme bispirituel qui a grandi dans une petite ville homophobe du nord du Manitoba.

Billy a quitté Brochet à l'âge de 14 ans pour fréquenter le Collège Frontier, à Cranberry Portage, de la 9e à la 11e année, jusqu'à ce que sa vie soit menacée par de jeunes garçons de la ville. Il a alors dû changer d'école. Il se souvient que la dernière année du secondaire a été très pénible et que sa seule motivation était sa détermination instinctive de terminer ses études. Il a commencé sa 12e année à l'école secondaire régionale de Swan River, a demandé d'être muté et a terminé l'année à

l'école secondaire régionale de Crocus Plains, à Brandon, où il a obtenu son diplôme d'études secondaires.

Quelques mois après avoir terminé ses études secondaires, Billy a entrepris un parcours qui a abouti à une carrière d'acteur. En novembre, il s'est rendu à Thompson sur le pouce, puis à Winnipeg à la recherche de son avenir. Il a quitté Winnipeg peu après, mis le cap sur Toronto puis abouti à New York. Il désirait explorer le monde, renforcer son identité et retrouver une tranquillité d'esprit.

À l'été de 1983, il s'est inscrit à l'école de théâtre d'été autochtone en Ontario, a obtenu son diplôme et entamé une carrière professionnelle au théâtre, à la télévision, au cinéma et à la radio. Il s'est inscrit à l'école de théâtre de l'Université Ryerson en 1986, mais a abandonné le programme en 1987 lorsqu'on lui a offert un premier rôle dans un long métrage.

Billy a commencé sa carrière au théâtre. Il a tenu un rôle dans la pièce de son oncle, Tomson Highway, *Dry Lips Outta Move to Kapaskasing*, présentée au Théâtre Passe Muraille de Toronto. Il a participé à de

nombreux spectacles depuis. Le Detroit Free Press lui a décerné un prix d'excellence pour sa prestation dans la pièce de Lanford Wilson, *Raindance*, au théâtre Purple Rose de Jeff Daniel, à Chelsea, au Michigan. Il a également joué dans de nombreuses productions du Native Earth Theatre, dont *Ravens*, and in *The Sage, Dancer and the Fool, The Beavers, Diary of a Crazy Boy, Fireweed* (qu'il a également écrite), *Lady of Silences*, et, récemment, *Trickster of 3rd Ave. East*.

Billy Merasty a fait de nombreuses apparitions à la télévision, où il a incarné Donald Marshall Jr., dans la coproduction de la CBC-ONF, *Justice Denied*, de Paul Cowan. Il a incarné Nathan, personnage récurrent, dans la série *Liberty Street*, rôle qui lui a valu le prix James Buller décerné par le Centre for Indigenous People. En outre, son rôle de Zachary John, dans *Honey Moccasin*, lui a valu le prix du meilleur acteur au festival du cinéma autochtone de Red Earth, en 1998.

Au grand écran, il a tenu un rôle dans *Exotica*, d'Atom Egoyan, *Stardom*, de Denys Arcand, *Le Confessionnal*, de Robert Lepage, et *Casino Jack*, de George Hickenlooper.

Il a écrit sa première pièce, *Fireweed*, en 1992, puis a consacré plusieurs années, par intermittence, à la rédaction de sa seconde, *Godly's Divinia*, qu'il décrit comme étant une espèce de Roméo et Juliette autochtone.

En 2010, Billy Merasty a été nommé à l'Ordre de la chasse au bison de l'Assemblée législative du Manitoba, en reconnaissance des nombreuses années durant lesquelles il a servi de modèle autochtone..

Bio provided by role model



Rick Mercer

Date de naissance : 17 octobre 1969

Rick Mercer a entamé sa carrière d'humoriste en créant des spectacles solos, dont *Show Me the Button*, qu'il a présenté au Centre national des Arts en 1990, puis en tournée partout au pays. La série a été suivie de *I've Killed Before, I'll Kill Again* (1992) et *Canada: A Good Place to Hide* (1995).

Rick a lancé sa carrière à la télévision en 1994, comme un des créateurs, interprètes et scripteurs de la populaire émission satirique hebdomadaire *This Hour Has 22 Minutes*. En 1998, en collaboration avec Gerald Lunz et Michael Donovan, il a créé la série dramatique satirique *Made In Canada*, où il s'est encore distingué comme interprète et scripteur. En 2001, son spécial à la CBC *Talking To Americans* est devenue l'émission humoristique

spéciale la plus regardée de l'histoire de la télévision canadienne (2,7 millions de téléspectateurs). *The New York Times*, *Wall Street Journal*, *Le Monde*, et le *Los Angeles Times* ont publié des articles sur l'impact de *Talking to Americans* et l'humoriste a été invité aux émissions *Nightline*, du réseau ABC, et *The Today Show*, du réseau NBC.

Rick Mercer a gagné 25 prix Gémeaux pour son travail de scripteur et d'interprète de télévision, et le prix Sir Peter Ustinov au Festival de la télévision de Banff. Il a été consacré journaliste de l'année aux Atlantic Journalism Awards, artiste de l'année par le Conseil des arts de Terre-Neuve et du Labrador, et a reçu de nombreux Prix de l'humour du Canada. Il est le seul civil à mériter la mention élogieuse de commandant de la Force terrestre des Forces canadiennes, en reconnaissance de son soutien continu aux gardiens de la paix du Canada. En 2004, il a remporté le Prix du Centre national des Arts dans le cadre des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle.

Rick s'est rendu en Afghanistan à l'automne de 2003 pour divertir les soldats et enregistrer le **Rick Mercer's Christmas in Kabul**, spécial pour la télévision de la CBC. Il y est retourné deux autres fois pour rendre visite aux Forces canadiennes.

Rick a aussi animé les galas des Prix de la musique de la côte Est, des prix Gémeaux et des prix Juno, la série historique *It Seems Like Yesterday* ainsi que le spectacle annuel de la Fête du Canada sur la Colline du Parlement. En 2008, il a animé pour la deuxième fois le spécial télévisé de la CBC intitulé *The Next Great Prime Minister*.

Rick a écrit des articles pour *Time*, *Maclean's*, *The Globe and Mail*, et le *National Post*. Son premier livre, *Streeters*, s'est hissé en tête des meilleurs vendeurs du *Globe and Mail*. Son deuxième, *Rick Mercer Report: The Book*, publié à l'automne de 2007, a également été un best-seller à l'échelle nationale, tout comme son ouvrage le plus récent, *A Country Worth Ranting About*, publié en septembre 2012.

Rick a joué dans plusieurs films, notamment *The Vacant Lot*, *Understanding Bliss*, *Secret Nation*, et *Bon Cop, Bad Cop* et a fait partie de la distribution de *The Young and Prodigious Spivet*, qui mettait également en vedette Helena Bonham Carter et Judy Davis.

En 2006, Rick Mercer et Belinda Stronach ont fondé l'œuvre de bienfaisance Un filet d'espoir, qui recueille des fonds afin d'arrêter la propagation de la malaria en distribuant des moustiquaires pour les enfants africains. Chaque saison, la dernière émission du *Rick Mercer Report* est consacrée au défi Un filet d'espoir, qui a recueilli plus d'un million de dollars jusqu'à présent. Rick appuie aussi d'autres organismes, notamment Vols d'espoir, PFLAG et Casey House de Toronto, établissement pour les personnes vivant avec le VIH/sida.

Rick siège au conseil de l'Institut Historica-Dominion, organisme voué à la promotion de l'histoire, de l'identité et de la citoyenneté canadiennes. Il est titulaire de doctorats honorifiques de l'Université Memorial, de l'Université Laurentienne, de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université McMaster, de l'Université Bishop, de l'Université Brock et de l'Université de Guelph (2012).

Rick Mercer est né à Saint-Jean (Terre-Neuve).

Biographie fournie par CBC



Tegan & Sara Quin
Date de naissance : 19 septembre 1980

La carrière de Tegan et Sara s'étend sur 13 ans, période durant laquelle elles ont gagné l'estime d'amateurs et de musiciens partout dans le monde. Elles mettent à profit leur capacité unique de combiner la musique pop et indie, et leur style dépasse les cadres traditionnels. Des groupes comme The White Stripes ont repris leurs chansons, et le duo a collaboré avec de grands DJ comme Tiesto et David Guetta. Elles ont acquis une réputation internationale comme auteurs-compositrices-interprètes et artistes.

Tegan et Sara Quin sont nées à Calgary, en Alberta, en 1980. Elles ont commencé à jouer de la guitare et à écrire des chansons à l'âge de 15 ans. Par suite de la parution de leur premier album indie, *Under Feet Like Ours*, en 1999, elles ont été remarquées par le célèbre

impresario de Neil Young, Elliot Roberts, qui leur a fait rapidement signer un contrat avec sa compagnie de disques, Vapor Records, établie à Los Angeles. Leur premier disque international sur étiquette Vapor, *This Business Of Art*, a été suivi d'une tournée mondiale. Elles ont fait la première partie de concerts de Neil Young, et David Letterman les a reçues à son émission *The Late Show*.

En 2002, le duo a lancé *If It Was You*, qui a marqué une étape charnière de leur parcours créatif et de leur identité musicale. La fraîcheur et le succès critique de l'œuvre aux É.-U. ont préparé le terrain pour leur quatrième album studio, *So Jealous*, qui a remporté un succès mondial. Six pièces ont été retenues pour la série *Grey's Anatomy* et la chanson *Walking With A Ghost* a remporté beaucoup de succès sur les ondes de la radio américaine. Tegan et Sara ont entamé une tournée nord-américaine et fait la première partie du spectacle du groupe The Killers. *So Jealous* a consolidé le statut d'auteurs-compositrices-interprètes et d'exportation musicale canadienne de premier plan.

En 2007, *The Con* a connu un autre succès critique et commercial. Le sixième album studio du duo, *Sainthood*, a paru en 2009, accompagné d'un livre autopublié en trois volumes intitulés *ON*, *IN* et *AT* respectivement, où les deux artistes racontent, en paroles et en images, une année dans leur vie. *Sainthood* a été finaliste aux prix Juno et Polaris. Une des pièces de l'album, *Alligator*, a été remixée par une brochette d'artistes dont Four Tet, Passion Pit, Ra Ra Riot et VHS or Beta.

En 2011, Tegan et Sara ont lancé *Get Along*, un coffret CD/DVD incluant un enregistrement public et trois films, qui jettent un regard rare et intime sur leur vie et leur musique.

Tegan et Sara ont participé à de nombreux festivals dans le monde entier. Leur musique a figuré dans des émissions de télévision majeures comme *90210*, *Parenthood*, *Grey's Anatomy*, *Veronica Mars*, *The Vampire Diaries* et *One Tree Hill*. Elles ont chanté à maintes reprises aux émissions de David Letterman, de Jay Leno et de Conan O'Brien, et collaboré avec des artistes de tous les courants musicaux.

Même si leur musique n'a pas de couleur politique, Tegan et Sara sont très engagées sur le plan politique et social. Elles défendent ardemment l'égalité LGBT et ont participé à de nombreuses campagnes de financement au profit d'organisations de jeunes, de l'éducation musicale, de l'alphabétisation, de la recherche sur le cancer et de la défense des droits LGBT. Les deux sœurs aiment la lecture, la coiffure, les bateaux, les vampires, les hot dogs, les discussions avec ou sur les aînés, la relaxation et le réaménagement de mobilier. Elles aiment également donner des conseils. Tegan vit à

Los Angeles et à Vancouver, et Sara, à New York et à Montréal.

Biographie fournie par les modèles



Lucas Silveira

Date de naissance : 30 juillet 1979



Lucas Silveira est le chanteur ouvertement trans du groupe rock alternatif torontois The Kliks. Né d'une famille luso-canadienne, il a vécu, de l'âge de 4 ans à l'âge de 10 ans, dans l'île Pico, qui fait partie des Açores. Il a été interviewé par l'Associated Press, le *Boston Globe* et nombre de stations radiophoniques, et est rapidement devenu une des personnes trans les plus en vue de l'industrie de la musique.

La révolution de Lucas a commencé par une audace qui prône le changement radical. Il a fondé The Kliks en 2004, lorsque son identité musicale et personnelle s'est transformée, pour devenir un chanteur rock survolté. Cette transformation reflète une vision qu'il avait depuis toujours. Il a trouvé le courage de changer radicalement sa vie et créer un véhicule qui exprime la musique qu'il a dans sa tête.

Les Kliks ont enregistré deux disques (*Snakehouse*, en 2006, et *Dirty King*, en 2009), qui ont remporté un succès international. Le groupe a participé à deux grandes tournées (True Colors, en 2007-2008, et The Cult, en 2007-2008). Lucas a mérité le prix New Now Next: Artist On The Brink et le titre d'homme le plus sexy du Canada en 2010, décerné par Chart Attack (il a été le premier homme trans à recevoir ce titre).

Lucas Silveira connaît bien le lien que les médias ont établi entre son identité trans et la musique du groupe. Il sait qu'il est un pionnier et que la nouveauté créée par son identité de genre finira par s'estomper. Il désire être considéré comme un musicien d'abord et avant tout, et non le porte-parole d'une identité. Il a beaucoup retenu l'attention à cause du fait qu'il a déclaré que dans sa transition de femme à homme, il a renoncé à l'utilisation de testostérone pour conserver sa voix et son registre distincts.



Adapté de http://en.wikipedia.org/wiki/The_Kliks



Michel Tremblay
Date de naissance : 25 juin 1942

Michel Tremblay est né à Montréal (Québec) et a grandi sur le Plateau-Mont-Royal. Ses racines dans la classe ouvrière et son homosexualité sont des éléments déterminants de son œuvre.

Peu d'écrivains ont marqué le monde littéraire et théâtral comme l'a fait Michel Tremblay depuis plus de 50 ans. Des *Belles-Sœurs* à son dernier roman, *Au hasard la chance*, l'auteur, dramaturge, traducteur et adaptateur a composé avec brio et exactitude un corpus d'œuvres à la fois imposant, déterminant et incontournable : plus de 30 pièces de théâtre, 3 comédies musicales, 25 romans, 5 recueils de nouvelles, 7 scénarios, 40 traductions ou adaptations d'auteurs étrangers, 1 libretto d'opéra ainsi que des paroles de chansons. Nombre de

ses ouvrages publiés ont été acclamés au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier, et traduits dans une trentaine de langues. En outre, de nombreux organismes ont souligné ses contributions artistiques. Il a notamment obtenu six bourses du Conseil des arts du Canada et mérité plus de 50 prix, incluant le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, en 1999, pour l'ensemble de son œuvre. En 2008, il a été fait Chevalier de la Légion d'honneur de France.

Ses premières œuvres, y compris *Hosanna* et *La Duchesse de Langeais*, ont profondément marqué le Québec. Au dire de l'auteur, avant la révolution tranquille du début des années 1960, le Québec était une province ouvrière démunie, dominée par l'élite anglo-saxonne et l'église catholique. Son œuvre fait partie de l'avant-garde d'une pensée et d'une expression libérales et nationalistes qui ont contribué à aplanir les barrières sociales et à faire du Québec une société nouvelle, vivante et moderne.

Nombre des personnages des œuvres les mieux connues

Arts et divertissement (suite)

de Michel Tremblay sont des homosexuels et des lesbiennes. Les femmes ont des tempéraments forts et sont possédées par des démons qu'elles doivent vaincre.

Biographie fournie par le modèle



Dany Turcotte

Date de naissance : 1965

Dany Turcotte est né à Saguenay, au Québec. Il a monté sur les planches pour la première fois à l'âge de 19 ans. Étudiant en arts et en technologie des médias au Cégep de Jonquière, il a rencontré Dominique Lévesque, qui est devenu son acolyte le plus fidèle. Il était l'un des cinq membres fondateurs du Groupe sanguin, troupe humoristique qui a parcouru tout le Québec de 1986 à 1990. Après la dissolution du groupe en 1991, Dany et son joyeux complice ont créé le duo Lévesque-Turcotte, qui a obtenu un vif succès grâce à 4 spectacles originaux et à plus de 2 000 représentations qui ont attiré plus d'un million de spectateurs. Le duo s'est produit pendant une vingtaine d'années et a été finaliste à maintes reprises aux galas de l'ADISQ et Les

Olivier. En 1999, Dany a remporté le trophée Olivier du meilleur personnage humoristique, pour son légendaire Dany Verveine.

Outre ses projets, Dany a toujours trouvé le temps de prêter main forte à de nombreux organismes sociaux et communautaires. Il a été porte-parole de la marche de la dystrophie musculaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean pendant 12 ans et, en 2006, a gravi le mont Kilimandjaro à l'appui de l'organisme CARE. Il est l'un des porte-parole de Gai Écoute. Ses efforts lui ont valu le Prix lutte contre l'homophobie 2009 – récompense que Janette Bertrand et Pierre Elliott Trudeau ont également méritée.

Dany Turcotte a participé à nombre de galas Juste Pour Rire et d'émissions de télévision. Depuis l'été de 2006, il anime sa propre émission de télévision à Radio-Canada, *La petite séduction*, qui remporte beaucoup de succès.

Biographie fournie par le modèle



AFFAIRES



Barbara Bruce

Barbara Bruce est une entrepreneure bispirituelle d'expression michif née à Saint-Laurent, au Manitoba. Elle est née au milieu d'une famille de 11 enfants. Mme Bruce attribue sa réussite personnelle et professionnelle à son ascendance ojibway et crie, bien qu'elle ait fréquenté une école de mission catholique romaine qui ne reconnaissait ni ne valorisait la culture et les traditions métisses.

Barbara a fait ses études à l'Université de Winnipeg et au Collège Red River. Elle possède une vaste expérience auprès des collectivités et d'organisations des Métis et des Premières nations, y compris la Fédération des Métis du

Manitoba (FMM), dont elle a été la directrice générale. Son travail lui a fourni l'occasion de parcourir le Manitoba et le Canada, et de rencontrer de nombreuses collectivités des Métis, des Premières nations et des Inuits. Cela l'a motivée à cofonder un magasin de détail, Northern Traditions, puis la Northwinds Art Wholesale Company, deux entreprises vouées à promouvoir l'art et l'artisanat autochtones. Son expérience en marketing et ses talents de planification l'ont menée à organiser, en 1997-1998, *Spirits in the Sun*, premier festival d'arts autochtones canadiens à Scottsdale, en Arizona.

De nos jours, Barbara est copropriétaire et administratrice d'AMR Planning & Consulting Inc., fondatrice d'All My Relations Inc., et copropriétaire de Bruce & Boivin Consulting Group Inc. Comme membre à part entière du milieu des affaires autochtones, elle a siégé à des conseils de direction de nombreux organismes et sociétés autochtones et non autochtones, et occupé divers postes de direction.

Barbara a su allier son sens des affaires à son solide attachement aux valeurs et aux enseignements traditionnels de ses ancêtres. On lui a attribué le nom *Flies High Thunder Bird Woman* [femme oiseau du tonnerre volant haut dans le ciel], en témoignage de ses efforts en vue d'intégrer la spiritualité et la cérémonie dans sa vie personnelle et professionnelle.

Pour souligner ses réalisations, on l'a nommée *kookum* (grand-mère) à l'événement annuel Keeping the Fires Burning, Ka Ni Kanichihk. Elle a mérité le Prix des droits de la personne du Manitoba pour son travail en matière d'emploi et de formation interculturelle. Lors d'une cérémonie spéciale, la Première nation Sagkeeng lui a offert une plume d'aigle et une veste ornée de perles pour souligner son travail en développement économique au profit des peuples autochtones.

Son engagement envers la justice sociale est été reconnu à l'échelle internationale lorsqu'on lui a demandé de se joindre à un groupe de surveillance de la paix et

d'observation des élections en Afrique du Sud. Son expérience en renforcement des cultures l'a menée jusqu'à Fidji et en Australie, où elle a prononcé des allocutions et animé des ateliers

Her commitment to social justice was acknowledged internationally when she was asked to be part of a team of peace monitors and election observers during the South Africa elections. Her work in cultural capacity building brought her to work in such locations as Fiji and Australia, speaking and providing workshops.

Durant ses loisirs, elle a obtenu une ceinture noire deuxième dan en taekwondo et a été l'une des premières femmes autochtones à enseigner la discipline.

Barbara Bruce est mariée à sa partenaire, Mallory, depuis sept ans, et est co-parent des deux filles de cette dernière. Elle est également la *kookum* de 5 petits enfants.

Biographie fournie par le modèle



Jan Lederman ✨
Date de naissance : 20 mai 1953

Jan Lederman est née à Assiniboia, en Saskatchewan. Elle a déménagé à Regina à l'âge de 10 ans, où elle a obtenu son diplôme d'études secondaires de l'école secondaire Marian High, école privée catholique pour filles. Elle s'est installée à Winnipeg en 1971 pour étudier la littérature anglaise à l'Université du Manitoba. Après avoir longuement songé à une carrière en journalisme, elle s'est inscrite en droit à l'Université du Manitoba et a obtenu un doctorat en jurisprudence (J.D.) en 1977. Depuis, sa carrière illustre son inlassable désir d'apprendre et une connaissance des pratiques commerciales efficaces qu'elle a mise au point au cours des trente dernières années en droit, en affaires et dans le secteur bénévole.

Jan a commencé sa carrière dans le domaine des poursuites civiles et criminelles, puis s'est consacrée exclusivement au droit des affaires, particulièrement les fusions et acquisitions, le commerce, la finance, les valeurs mobilières et la gouvernance. Son nom figure dans l'édition de 2013 de *Best Lawyers in Canada*, dans les domaines du droit des fusions et acquisitions, des rachats par emprunt et du capital-investissement. En outre, elle représente des coopératives, des organismes sans but lucratif et des œuvres de bienfaisance, et enseigne à la faculté de droit de l'Université du Manitoba.

Jan a dirigé nombre d'entreprises des secteurs public et privé, et d'organismes caritatifs. Elle a siégé au conseil de l'Assiniboine Credit Union pendant plusieurs années, notamment comme présidente de 1993 à 1996. Elle a aussi siégé au conseil d'United Way of Winnipeg (Centraide), et en a été la présidente pendant deux ans. Ses efforts ont contribué à redéfinir le modèle d'affaires non

seulement pour United Way of Winnipeg, mais pour tous les United Ways en Amérique du Nord. En reconnaissance de ses contributions, elle a mérité le prix André Maillot, récompense la plus prestigieuse de Centraide/ United Way Canada remise à une personne bénévole, au congrès national de l'organisme en 2001.

Jan Lederman est actuellement présidente du Conseil des gouverneurs de l'Université du Manitoba, présidente d'Innovate Manitoba Inc., vice-présidente régionale (Amérique du Nord) de Lex Mundi Corporate Organizations and Securities Group et codirectrice d'Economic Development Winnipeg. Elle a remporté le Prix du Jubilé d'or de la Reine Élisabeth en 2002, et le Prix du Jubilé de diamant de la Reine Élisabeth, en 2012.

Jan Lederman est mariée à Karen Busy, qui enseigne le droit à l'Université du Manitoba.

Biographie fournie par le modèle



Dr. James Makskis, M.D.
Date de naissance : 19 mars 1982

Né et élevé dans la Première nation de Saddle Lake, dans le nord de l'Alberta, James est fier de son ascendance crie. Après avoir obtenu un doctorat en médecine (M.D.) de l'Université d'Ottawa en 2010, il a été accrédité en vertu du programme de formation en médecine familiale autochtone de l'Université de Colombie-Britannique en 2012. À l'heure actuelle, il pratique la médecine familiale dans la Première nation de Saddle Lake.

Bien qu'il ait reconnu dès l'âge de 4 ou 5 ans qu'il était « différent », ce n'est que durant la première année à l'université qu'il a dévoilé son homosexualité à sa mère. « C'était difficile parce que c'est un lourd fardeau à partager, et que personne n'est tenu de le faire. Dès le début toutefois, j'ai eu beaucoup de soutien

et d'amour, et j'estime avoir eu beaucoup de chance. »

James est un conférencier éloquent et talentueux. En 2007, à l'âge de 24 ans, il a mérité le Prix jeunesse des Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones. Il travaille auprès des jeunes des collectivités des Premières nations et d'ailleurs. Il encourage tous les jeunes LGBTQ à voir grand et à être fiers de ce qu'ils sont. « S'ils s'acceptent eux-mêmes, d'autres feront de même. Après avoir fait ce premier pas, ils peuvent obtenir du soutien auprès d'autres personnes bispirituelles et d'aînés. »

En sa qualité de porte-parole du programme national des modèles autochtones *Poursuis ton chemin* de l'Organisation nationale de santé autochtone, de 2007 à 2009, il a eu un impact énorme sur les participants à la conférence *Dreamcatcher 2007* pour les jeunes. Il s'est présenté devant des centaines de jeunes Autochtones vêtu de la tenue de cérémonie de sa sœur. Il a expliqué que l'identité de chaque personne est faite de multiples couches, et a commencé à enlever les siennes l'une après l'autre – en enlevant la première, il a révélé sa blouse de médecin et son stéthoscope, qu'il a enlevé pour révéler une chemise traditionnelle. James croit que la culture et les enseignements traditionnels des Premières nations ont beaucoup à offrir pour combattre l'homophobie et la discrimination, et que les personnes bispirituelles ont toujours eu une place au sein des sociétés autochtones.

Bénévole engagé, James œuvre au sein de divers programmes communautaires, travaille avec des gens de la rue à Edmonton, et appuie

de jeunes gais, lesbiennes et bispirituels. Il siège à plusieurs conseils d'administration, y compris le premier comité des sages autochtones des Services de santé de l'Alberta, Indspire (anciennement la Fondation nationale des réalisations autochtones), le cercle bispirituel de l'Edmonton Society et l'Association des médecins autochtones du Canada.

En reconnaissance de leur travail auprès des jeunes bispirituels, James et son partenaire, Robert, feront partie d'une installation éducative présentant des partenaires de même sexe au nouveau Musée canadien des droits de la personne, à Winnipeg (Manitoba).

Biographie fournie par le modèle



ÉDUCATION



Kristine K. Barr

Date de naissance : 20 juillet 1972

En 1998, Kristine Barr a été élue commissaire de la division scolaire de Winnipeg et est devenue ainsi la première commissaire ouvertement lesbienne du Manitoba. Elle a été réélue en 2002, en 2006 et en 2010. Elle est devenue présidente du conseil d'administration et a présidé la plupart des comités permanents, y compris le comité sur les politiques et les programmes et le comité sur les finances et le personnel. Elle a présenté une motion visant la création d'un comité consultatif des élèves pour assurer la liaison de ceux-ci avec le Conseil d'administration et faire en sorte que leurs voix soient reconnues et respectées comme intervenants clés de la division scolaire de Winnipeg.

En 1999, peu après son élection, Kristine a mené une campagne visant à faire des écoles des lieux sécuritaires pour les jeunes LGBT, incluant des ateliers obligatoires sur les droits de la personne et l'homophobie destinés à l'ensemble du personnel de la division. À l'époque, ce geste a soulevé la controverse. Elle a essuyé de nombreuses critiques et reçu même des menaces de mort provenant de personnes qui s'opposaient à ce que l'orientation sexuelle et l'identité de genre soient abordées à l'école.

Kristine a obtenu son diplôme du Collège Maples en 1990, son diplôme en droit de l'Université du Manitoba en 2005, et a été admise au Barreau en 2006. À l'heure actuelle, elle pratique le droit du travail au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), au bureau régional du Manitoba. Elle détient également un baccalauréat en arts de l'Université de Winnipeg, avec majeure en études féministes et en administration.

Kristine est actuellement membre du Conseil manitobain d'appel en

Éducation (suite)

matière de santé, après avoir présidé la Commission d'appel des services de santé, de 2005 à 2012.

Kristine s'investit dans la défense de la justice sociale, de l'égalité et des droits de la personne. Elle a été présidente provinciale et nationale de la Conférence sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre de l'Association du Barreau canadien, et bénévole pour des cliniques juridiques communautaires gratuites du Rainbow Resource Centre et du Centre de ressources pour femmes de Fort Garry. Elle a mis sur pied le programme Teen Talk au Centre de santé communautaire Klinik, où elle a travaillé jadis comme coordonnatrice de programmes et organisé la campagne provinciale de prévention de grossesse à l'adolescence *If you think it can't happen to you, think again* [Si tu crois que ça ne peut pas t'arriver, détrompe-toi].

Kristine a épousé son compagnon de vie, Kael, en mai 2006, et l'appuie dans sa transition de femme à homme. Les deux sont des figures de proue des communautés LGBT

et juridiques. Kristine et Kael ont deux beaux-fils, Leo et Sean, un chien (Mac) et un chat (Ginger). Ils aiment passer du temps au chalet, voyager et fréquenter la famille et les amis.

Kristine adore jouer au canasta et au cribbage ainsi qu'à divers jeux de société. Elle participe aussi à des tournois de Scrabble.

Biographie fournie par le modèle



Emanuel (Manny) Calisto ✨

Date de naissance : 14 décembre 1965

Emanuel Calisto a grandi dans les Prairies, mais sa vie a débuté dans une petite île au milieu de l'océan Atlantique, à Soa Miguel, dans les Açores, où il est né. Lorsqu'il avait 7 ans, sa famille a quitté le Portugal et s'est installée au Canada. Le destin a amené la famille à Winnipeg, d'abord au centre-ville avant de déménager dans la partie ouest de la ville. Il a fréquenté l'école Principal Sparling où, en 5^e année, il a décidé qu'il voulait émuler Mme Hendrickson et devenir enseignant. Il a ensuite fréquenté l'école secondaire Sargent Park. Lorsqu'il était en 9^e année, sa famille a déménagé de nouveau dans le quartier Maples, et il a terminé ses études secondaires au Collège Maples.

Emanuel a obtenu un baccalauréat en éducation de l'Université du Manitoba. Il a été titulaire de classe de la division scolaire Seven Oaks pendant plus de 20 ans, puis est devenu directeur adjoint. En 1998, il a décidé de dévoiler son orientation sexuelle au travail. À l'époque, il était le seul enseignant qu'il connaissait à oser ce geste. Sa décision s'est appuyée sur sa conviction que les élèves ont le droit de savoir qu'on peut être gai, heureux et respecté, et réussir. Il dit qu'il n'est pas « sorti » du placard, mais qu'il est plutôt « entré » dans une communauté d'amis et de collègues qui l'ont inspiré et appuyé au fil des ans.

Emanuel a consacré une bonne partie de sa vie à aider d'autres enseignants à comprendre leur rôle et leur responsabilité dans la création de milieux d'apprentissage sécuritaires, bienveillants et inclusifs pour tous les élèves, particulièrement ceux qui se reconnaissent LGBTTQ. Comme défenseur de la diversité, il préconise

Éducation (suite)

l'inclusion de points de vue LGBTTTQ dans les programmes d'enseignement. Il a animé nombre d'ateliers destinés aux enseignants pour faire des écoles des lieux plus conviviaux pour les jeunes LGBTTTQ et leurs familles.

Emanuel a été membre du comité de la fierté de Winnipeg et du conseil de l'Association manitobaine des droits et libertés, facilitateur pour l'équipe d'intervention de l'Association des enseignants du Manitoba et co-créateur du réseau d'écoles plus sécuritaires de sa division scolaire. Son conjoint et lui ont été l'un des couples coprésidents de Canadiens et Canadiennes pour le droit égal au mariage (section du Manitoba).

Emanuel Calisto partage son goût du voyage, du militantisme et de la danse avec son partenaire, Bradley, et leur fille, Mickenzie, qui se destine à l'enseignement.

Bio provided by role model



Albert McLeod 
Date de naissance : décembre 1955

Albert McLeod est né dans une famille métisse crie-écossaise résidant à Cormorant, petit village situé à quelque 65 km au nord-est du Pas, au Manitoba. Les trois générations précédentes de la famille ont travaillé pour le secteur de la traite des fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson comme trappeurs, pêcheurs et employés de la Société. Les femmes crie de cette famille élargie ont beaucoup contribué à la réussite des commerçants métis et européens qu'elles ont épousés.

À l'âge de 16 ans, Albert est « sorti du placard » et a abandonné ses études secondaires après avoir été victime d'homophobie, de rejet et de racisme. Il a connu une période d'isolement, de toxicomanie et de dépression, s'est installé à Brandon, puis à Winnipeg pour terminer ses études et trouver un emploi. En 1979, il a déménagé

à Vancouver, où il a rapidement rencontré d'autres gais et lesbiennes autochtones qui ont quitté leurs réserves et leurs provinces d'origine à la recherche d'acceptation et de débouchés. Il s'est joint à la Greater Vancouver Native Cultural Society [Société culturelle autochtone du Grand Vancouver], groupe de soutien pour les Autochtones GLBT. Il fait actuellement partie du Collège des aînés de la Société.

À son retour à Winnipeg en 1983, il a participé à la mise sur pied de la Nichiwakan Native Gay Society [Société amie des Autochtones gais et lesbiennes], groupe de bénévoles qui organise des activités sociales et culturelles sans alcool pour la communauté GLBT autochtone. Le groupe a été créé par suite du suicide de deux jeunes homosexuels des Premières nations. Les membres de la Société ont pris part à la première journée annuelle de la fierté gaie et lesbienne de Winnipeg en 1987 et envoyé 11 délégués à la première réunion internationale des personnes bispirituelles à Minneapolis (Minnesota), à l'été de 1988.

Lorsqu'un nombre grandissant d'Autochtones ont été atteints du VIH/sida au début des années 1990, Albert était membre fondateur du groupe de travail manitobain autochtone sur le sida et du réseau canadien autochtone sur le sida – réseau national d'organismes de services pour les Autochtones atteints du sida. Il a visité de nombreuses collectivités autochtones pour faire de la sensibilisation et participé à des comités régionaux et nationaux sur le VIH/sida. En 2006, il était membre fondateur de Two-Spirited People of Manitoba, organisme sans but lucratif qui prône des services appropriés pour les personnes bispirituelles. Il continue de

défendre les droits des personnes bispirituelles et prononce des conférences sur divers sujets comme la culture et l'identité autochtones, la prévention du suicide, la guérison traditionnelle, le VIH/sida et les droits de la personne.

Pour rendre hommage à sa grand-mère, Albert est devenu membre à part entière de la nation crie Nisichawaysihk (maison Nelson) en 2011. Il attribue son succès à ses 27 ans de sobriété, à ses parents (dont les valeurs traditionnelles lui ont permis d'affirmer son identité), et à la nation ojibway qui l'a accueilli dans sa culture et lui a fourni les outils pour survivre et prospérer dans sa patrie d'origine. Albert croit que les mouvements de défense de droits des personnes bispirituelles sont intimement liés à ceux des Premières nations, des Inuits et des Métis. « Nos vétérans ont lutté pour les droits et libertés dont nous jouissons aujourd'hui; aucun individu, groupe ou parti politique ne peut les supprimer. »

Biographie fournie par le modèle

Éducation (suite)



Paul Sherwood

Date de naissance : 1960

Né au Manitoba de parents franco-manitobains et l'aîné d'une famille de cinq enfants, Paul Sherwood a eu l'occasion de vivre au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick avant de retourner à Winnipeg à l'âge de 10 ans. Ces déplacements ont forgé son caractère, son identité. Il était fier d'être Manitobain d'origine, il restait connecté avec sa famille étendue, mais en même temps il appartenait toujours à l'ailleurs, et il n'avait pas peur d'être différent, de voir les choses d'un différent œil.

Paul a été un élève plutôt studieux au secondaire mais son adolescence a définitivement été bouleversante parce qu'il cachait un énorme secret. Il voulait accéder

à une vie gaie, mais il ne voulait pas abandonner tous les autres aspects de sa vie qui le définissaient tout autant. Un de ses amis d'école s'est enlevé la vie, il aurait vécu difficilement son homosexualité; cette mort a déprimé Paul pendant quelques années. Son seul choix était-il de devenir un pseudo-hétéro pas tout à fait dans son assiette, sans que personne ne comprenne pourquoi?

Paul a terminé ses études secondaires en français au Collège de Saint-Boniface, pour ensuite s'inscrire en sciences à l'Université du Manitoba. Au début de sa trentaine, Paul avait entrepris une carrière en éducation, en immersion et dans les écoles franco-manitobaines. Il jouait au hockey, et était devenu un sportif mordue (ce qu'il n'avait pas été dans sa jeunesse!). Il avait géré une entreprise agricole et un magasin au détail. Il s'était impliqué dans la chorale des *Blés au vent* et aussi dans un parti politique. Il avait rencontré la blonde parfaite (elle demeure une bonne amie aujourd'hui) et il songeait se marier avec elle

pour fonder une famille. Tout semblait tomber en place, sauf qu'il savait que tout ça reposait sur du sable mouvant. Il ne serait pas heureux, s'il ne réglait pas son identité fondamentale.

La sortie du placard d'un proche eut un effet catalyseur pour lui. Moins de deux ans après, âgé de 33 ans, il fit sa sortie et c'est comme si sa vie recommençait. Cet été de 1993 restera sans doute le moment le plus transformateur de sa vie.

Paul s'est alors impliqué dans plusieurs regroupements gais. D'une part il a contribué à la mise sur pied en 1996-1997 d'un rassemblement de sportifs LGBTQ au Manitoba (*Out There Sports*), il s'est joint au chœur LGBTQ de Winnipeg dès sa création en 1999 (*Rainbow Harmony Project*), il s'est intégré au groupe d'enseignants LGBTQ (Rainbow Educators of Manitoba). Paul reste impliqué dans des causes LGBTQ, car il croit que toute jeune personne mérite d'avoir une vie heureuse et complète au fur et à mesure qu'elle se découvre.

Paul a organisé de nombreux événements culturels au sein des écoles franco-manitobaines. Il a animé des ateliers sur la construction identitaire francophone dans presque toutes les provinces du Canada, il a siégé plusieurs années sur divers conseils d'administration communautaires tels que celui de Francofonds, il chante toujours avec les *Blés au vent* et *Rainbow Harmony Project*. Il a été co-récipiendaire du Prix Riel en 1985.

Depuis environ quinze ans, Paul partage sa vie avec son partenaire Rafael. C'est son copain de route, le gars avec qui il espère vieillir et explorer de nouveaux horizons, entourés de leurs familles et amis!

Biographie fournie par le modèle



Catherine Taylor

Date de naissance : 23 mai 1954

Catherine Taylor est née le 23 mai 1954 à Ottawa, en Ontario. Elle est professeure agrégée à la Faculté d'éducation et au Département de rhétorique de l'Université de Winnipeg. Elle se spécialise dans l'éducation critique comme méthode de renforcement des collectivités et d'habilitation des étudiants qui sont marginalisés au sein du système scolaire. Elle a obtenu un doctorat en pédagogie critique et en études culturelles de l'Institut d'études pédagogiques de l'Université de Toronto.

Pour Catherine, l'éducation est avant tout une occasion de contribuer au changement social. Cette vision se reflète dans son enseignement et sa recherche, et lui permet de contribuer grandement à répondre aux besoins des étudiants LGBTQ et à lutter contre l'homophobie dans les écoles canadiennes. Dans le cadre du projet de recherche « Dans chaque classe, dans chaque école » qu'elle a réalisé en collaboration avec Dre Tracey Peter pour le compte d'Égale Canada, au sujet du climat dans les écoles et de la façon de l'améliorer pour les élèves LGBTQ et les parents, plus de 3 700 étudiants canadiens sont interrogés sur la question. Les résultats de l'étude et le rapport qui suit ont eu un effet percutant. Ils servent d'appel à l'action pour contrer l'homophobie dans les écoles du Canada et d'inspiration pour la présente trousse.

En 2011, Catherine a démarré l'initiative *Every Teacher Project*, afin de recenser et l'expertise d'enseignants canadiens sur l'éducation ouverte aux personnes LGBTQ. L'équipe

de recherche a collaboré étroitement avec la Société des enseignants du Manitoba, et toutes les organisations d'enseignants provinciales, territoriales et nationales du Canada ont adhéré au projet. Elle dirige également un projet qui fait partie d'une étude de 2 millions de dollars conçue pour déterminer les types d'interventions qui favorisent la tolérance et améliorent le climat pour les étudiants LGBTQ dans différents contextes scolaires.

La passion de Catherine et son profond engagement envers l'équité, la justice sociale et la création d'écoles plus sûres pour tous les étudiants sont en partie alimentés par sa propre expérience comme membre de la communauté LGBTQ. Elle sait à quel point il importe aux étudiants LGBTQ de savoir qu'ils sont acceptés et valorisés. Elle se rappelle sa propre expérience du secondaire à Brockville :

« C'était essentiel pour moi, enfant timide dont la famille déménageait souvent. Je retournais aux études après avoir abandonné en 12^e année. Ma professeure d'anglais

osa confier à la classe que le poète qui avait écrit "Pose ta tête lourde de sommeil, mon amour / Humain sur mon bras incrédule ..." [Traduction] était homosexuel. W.H. Auden était effectivement homosexuel.

Je me souviens bien à présent de chaque détail de la scène, et comme j'étais remplie de bonheur en apprenant que le respectable monde adulte des enseignants et des poètes ne s'opposait pas systématiquement à mon existence. À cet instant, le monde, qui était noir et blanc, s'est rempli de couleur, et l'impossible est devenu possible. J'ai commencé à voir un avenir... Je suis allée à l'université à cause de cette enseignante. J'aurais seulement aimé qu'elle ose dire : "W.H. Auden était homosexuel", en 9^e année... »

Biographie fournie par le modèle



POLITIQUE



Photo credit: GLBT History Month

Georgina Beyer

Date de naissance : Novembre 1957

Députée du Parlement de la Nouvelle-Zélande, Georgina Beyer est la première personne ouvertement trans à accéder à des fonctions officielles à l'échelle nationale. Sa transformation de danseuse nue et de travailleuse du sexe à politicienne témoigne de son courage remarquable.

Beyer, née de sexe masculin, a passé sa jeune enfance à la ferme de ses grands-parents dans la campagne néo-zélandaise, avant de s'installer à Wellington avec sa mère et son beau-père. Dès son jeune âge, elle avait l'impression d'être une fille emprisonnée dans un corps de garçon.

Dans la vingtaine, Georgina a commencé à travailler dans les bars gais de Wellington

comme chanteuse et artiste travestie, puis est devenue travailleuse du sexe. Lors d'un voyage en Australie, elle a été attaquée et violée par quatre individus. Beyer affirme que l'expérience a marqué un tournant dans sa vie.

En 1984, Beyer a obtenu une chirurgie pour changement de sexe puis amorcé une carrière de comédienne au cinéma et à la télévision, à Auckland. Elle esouvent été cantonnée dans des rôles de travestie ou de prostituée. Elle a quitté Auckland et s'est installé à Carterton, petite ville conservatrice, où elle est devenue travailleuse sociale auprès des jeunes.

En 1993, Georgina a été élue au conseil du district de Carterton, puis deux ans plus tard, mairesse de Carterton. Elle a occupé ce poste pendant cinq ans. En 1999, elle a été élue au Parlement de la Nouvelle-Zélande. Elle a contribué à l'adoption d'une loi sur la réforme de la prostitution, qui décriminalise la prostitution et protège les travailleuses du sexe et leurs clients. Elle a joué un rôle important dans l'attribution d'avantages sociaux aux

couples de même sexe en union civile.



Georgina raconte sa vie dans *Change for the Better: The Story of Georgina Beyer* (1999), et un documentaire à son sujet, *Georgie Girl* (2002), a remporté des prix internationaux.

Georgina Beyer est été conférencière d'honneur à la Conférence internationale sur les droits humains des LGBT à Montréal en 2006. Elle a pris sa retraite comme députée en 2007. Elle a déclaré : « Je peux relever de nouveaux défis ». À l'automne de 2010, elle a fait une tournée canadienne parrainée par Égale Canada. Dans le cadre de la tournée, Égale l'a invité à prendre la parole à titre de conférencière d'honneur à son gala annuel et cérémonie de remise de prix à Toronto (Ontario). Elle s'est rendue aussi à Lethbridge (Alberta) et à Vancouver (Colombie-Britannique) pour la projection de *Georgie Girl*. Les projections ont été suivies de tables rondes sur des questions trans.

Adapté de www.glbthistorymonth.com



Jennifer Howard
Date de naissance : 12 mars 1971

Jennifer Howard est née et a grandi à Brandon, au Manitoba. Elle a obtenu un diplôme de l'Université de Brandon, puis s'est installée à Winnipeg en 1998. Elle est une ardente et renommée militante qui a travaillé activement au sein de la communauté et du gouvernement sur des questions de justice sociale comme la réduction de la pauvreté, les soins de santé, la sécurité des quartiers et l'égalité des femmes.

Jennifer est sortie du placard à l'âge de 19 ans, à une époque où Brandon comptait peu de gens ouvertement gais. Elle a collaboré à la mise sur pied d'un groupe appelé GLOBE (gais et lesbiennes de Brandon et d'ailleurs), qui fournit un service d'aide téléphonique hebdomadaire assuré par des pairs conseillers

Politique (suite)

aux personnes en voie d'affirmer leur orientation sexuelle ou aux nouveaux résidents.

Jennifer s'est intéressée à la politique étudiante et s'est portée candidate à l'élection fédérale de 1997. Bien qu'elle ne se fut pas élire, elle a découvert que la politique est la meilleure tribune pour exercer ses compétences et défendre les questions d'égalité et de justice sociale.

Outre la politique, elle a travaillé pour des groupes sans but lucratif qui luttent pour l'égalité des femmes et pour des organismes de soins de santé. Elle a été directrice générale de la Clinique de santé des femmes, centre communautaire sans but lucratif voué à améliorer la santé et le bien-être des jeunes filles et des femmes. Jennifer a travaillé au Centre d'excellence pour la santé des femmes - région des Prairies et au Comité d'action sur le statut de la femme – Manitoba. En 1999, elle a été conseillère en politique auprès du premier ministre Gary Doer en matière de santé.

Jennifer a siégé au conseil d'administration de nombreux organismes, y compris l'Ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba, le Centre canadien de politiques alternatives (Manitoba), le Rainbow Resource Centre et l'Université de Winnipeg. Elle a été désignée Femme de distinction par le YWCA de Brandon, en 1999, et a mérité le Prix de bâtisseur communautaire décerné par LAMBDA, organisme regroupant des gens d'affaires et des professionnels LGBTQ.

Jennifer a été élue députée de Fort Rouge en 2007 et est devenu ministre du Travail et de l'Immigration, en 2009. En 2011, elle est devenu leader du gouvernement à la Chambre, première femme à occuper ce poste au Manitoba. En 2012, elle est devenue ministre des Services à la famille et du Travail, et ensuite ministre des Finances en 2013.

Jennifer Howard vit avec sa partenaire, Tara, et leur fils, Harry. Elles se sont mariées en automne 2013.

Biographie fournie par le modèle



Glen R Murray ✨

Date de naissance : 26 octobre 1957

Élevé à Montréal par un père irlandais et une mère ukrainienne, Glen Murray a fréquenté le Collège John Abbott et l'Université Concordia, où il est devenu président du conseil étudiant. Après avoir obtenu son diplôme, il s'est installé à Winnipeg et a mené une campagne fructueuse pour inclure l'orientation sexuelle dans le Code des droits de la personne du Manitoba. Motivé par la mort de plusieurs de ses meilleurs amis emportés par le VIH/sida, il a participé à la mise sur pied de la Clinique du village de Winnipeg, centre communautaire intégré de prévention et de soins. Il a contribué à la fondation de la Société canadienne du sida et travaillé au sein de l'Organisation mondiale de la santé à l'élaboration d'une stratégie

internationale pour la mise en œuvre d'initiatives communautaires de prévention du VIH/sida.

La vie politique de Glen a débuté en 1989, lorsqu'il est devenu conseiller municipal à Winnipeg. En 1998, il a été élu 41^e maire de la ville, devenant ainsi le premier maire ouvertement gai d'une grande ville nord-américaine. Durant son mandat, il a présidé le Caucus des maires des grandes villes et mené une campagne fructueuse pour transférer aux municipalités l'équivalent de 0,05 \$ par litre de la taxe fédérale sur l'essence en vue de réaliser des projets d'infrastructure.

En 2004, Glen a démissionné de sa fonction de maire et s'est porté candidat à l'élection fédérale dans le comté de Charleswood-St James-Assiniboia. Il a perdu par une faible marge. Il décrit son expérience comme étant « la meilleure campagne que j'aie jamais menée ». La même année, il a déménagé à Toronto et est devenu résident principal au Collège Massey. En

Politique (suite)

2005, le premier ministre Paul Martin l'a nommé président de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie, chargée d'examiner les changements climatiques. En 2007, il est devenu président de l'Institut urbain du Canada, puis en 2010, député provincial de Toronto Centre. Il a été nommé ministre de la Recherche et de l'Innovation, puis ministre de la Formation, des Collèges et des Universités. Il est actuellement ministre des Transports et ministre de l'Infrastructure.

L'engagement de Glen à l'égard du service public lui a valu plusieurs prix, dont la Médaille du jubilé de la Reine, le prix 2003 de lutte pour la justice et l'égalité des personnes décerné par Égale Canada ainsi que la prestigieuse Plume d'aigle, pour son travail auprès des collectivités autochtones. Glen vit à Toronto avec son partenaire Rick. Un documentaire de l'ONF, *A Kind of Family*, produit en 1992, décrit la relation de Glen avec son fils adoptif, un garçon de 17 ans des rues de Winnipeg.

Biographie fournie par le modèle



Jim Rondeau 🍁

Date de naissance : 6 avril 1959

Jim Rondeau est né à Winnipeg. Fils d'un membre des Forces aériennes, il a vécu en Ontario et en Europe, en plus d'avoir l'occasion de travailler un peu partout au Manitoba. Après ses études universitaires, il a travaillé comme enseignant et formateur en alphabétisation à l'Université de Winnipeg. Il a également été administrateur d'une division scolaire.

Même s'il savait qu'il était gai, il l'a nié à lui-même, à ses amis et à sa famille jusqu'à la fin de la vingtaine. Il a décidé de faire du travail communautaire comme bénévole à la Klinik, et a dévoilé son orientation sexuelle à ses amis. Il a décidé de vivre ouvertement son homosexualité au travail vers la fin de

la trentaine, ce qui n'était pas sans risque à l'époque.

Il a été élu pour la première fois à l'Assemblée législative du Manitoba en 1999 et est entré au Cabinet en 2003 comme ministre de la Vie saine au ministère de la Santé. Durant ses dix ans comme membre du Cabinet, il s'est occupé de divers ministères : Industrie; Développement économique et Mines; Science, Technologie, Énergie et Mines; Vie saine; Jeunesse et Aînés; Aînés et Consommation.

Depuis son entrée en politique, Jim Rondeau a fait la promotion de l'élargissement des droits des couples de même sexe en matière de mariage et d'adoption. Il a notamment présidé les audiences publiques concernant les lois. En outre, il a appuyé le Rainbow Resource Center en assurant le financement nécessaire aux écoles et à d'autres établissements à l'échelle de la province.

Jim est particulièrement fier lorsqu'il a pu épouser son partenaire de 22 ans devant sa famille et ses amis en 2008. Les deux conjoints vivent toujours au Manitoba, avec leur Jack Russell.

Jim Rondeau est fier d'avoir eu l'occasion de servir de mentor, d'aplanir des obstacles et de dissiper des malentendus. Il continue de travailler à améliorer la vie de TOUS au Manitoba.

Biographie fournie par le modèle



RELIGION



Rev. Dr. Brent Hawkes, C.M.
Date de naissance : 2 juin 1950

Le révérend Brent Hawkes, C.M., est le pasteur titulaire de l'Église communautaire métropolitaine (ECM) de Toronto depuis 30 ans. Il est originaire de Bath, au Nouveau-Brunswick, et diplômé de l'Université Mount Allison (B.Sc. et B.Éd.). Comme pasteur de l'ECM, il joue un rôle de premier plan en matière de services religieux à la communauté LGBTQ de la ville. Il est le chef spirituel d'un groupe confessionnel de quelque 575 membres au service religieux du dimanche. À ce titre, il remplit ses fonctions au service de la communauté élargie avec distinction et défend plusieurs initiatives en matière des droits de la personne.

En 2007, le révérend Hawkes a été fait membre de l'Ordre du Canada et devenu le premier activiste LGBTQ à mériter cet honneur.

Le révérend Hawkes a défendu sans relâche le droit à la justice des gais et des lesbiennes, et a aidé des milliers de personnes LGBTQ et leurs familles à renouer leur relation spirituel avec Dieu. Cela se manifeste par la popularité de la messe de minuit de la veille de Noël au Roy Thompson Hall de Toronto, principal centre culturel de la ville. L'événement, qui attire quelque 2 500 personnes annuellement, est l'une des messes de la veille de Noël les plus fréquentées au Canada.

Le révérend Hawkes n'a cessé d'amener l'église à examiner des questions importantes comme les préjugés à l'endroit des personnes et des communautés LGBTQ, le langage inclusif et l'ordination des femmes. Il a joué un rôle déterminant dans la promotion de l'inclusion de l'orientation sexuelle dans le *Code des droits de la personne de l'Ontario* et la *Loi canadienne sur les droits de la personne*. Il a coprésidé la Campagne pour l'égalité des familles. Ardent défenseur de l'égalité des droits pour les personnes LGBTQ, il ne cesse de remettre en question le statu quo en matière de racisme, de pauvreté et de logement.

En 2006, le révérend Hawkes a été nommé au Comité de citoyens pour l'augmentation des dons d'organes.

Adaptation de http://www.mcctoronto.com/WhoWeAre/brent_hawkes.htm



SPORTS



Angela James 

Date de naissance : 22 décembre 1964

Angela James est une ancienne hockeyeuse qui s'est distinguée au plus haut niveau du hockey canadien de 1980 à 2000. Elle a fait partie d'un grand nombre d'équipes de la ligue de hockey féminin du centre de l'Ontario (COWHL), des débuts de la ligue en 1980 jusqu'en 1998. Elle a terminé sa carrière dans la l'équipe nationale de hockey féminin du Canada (NWHL).

Angela est née à Toronto et a grandi dans le quartier Flemingdon Park. L'une des rares enfants noires du quartier, elle habitait avec sa mère et ses deux demi-sœurs. Elle s'est intéressée rapidement aux sports. Son parrain lui a offert un bâton et un gant de baseball à sa première communion. Enfant, elle excellait au hockey, au baseball et à la nage synchronisée. Sa mère voulait qu'elle se concentre sur la

natation en raison du manque de possibilités pour les filles au hockey dans les années 1970. Mais le hockey était sa passion, qu'elle pratiquait dans la rue avec les garçons du quartier dès la maternelle. À l'âge de 8 ans, elle jouait au hockey organisé au sein d'une ligue de garçons de Flemingdon Park, mais seulement après que sa mère ait menacé d'intenter une poursuite en raison du refus des dirigeants de la ligue d'inclure sa fille. La jeune fille jouait tellement bien qu'au milieu de la deuxième année, la ligue a modifié ses règlements afin d'interdire aux filles de jouer. Angela a alors joué pour une équipe de filles catholiques composée de jeunes filles des quatre coins de la ville.

La jeune fille a fréquenté l'école secondaire de deuxième cycle Valley Park et obtenu son diplôme de l'école secondaire Overlea. Elle s'est ensuite inscrite au Collège Seneca, où elle a joué au baseball et au hockey. Elle a obtenu un diplôme en gestion d'installations sportives du Collège Seneca, puis elle a été embauchée par l'école comme programmeuse des sports, en 1985.

Sports (suite)

À l'échelle internationale, Angela a participé au premier championnat mondial de hockey féminin en 1987, dans un tournoi qui n'est pas reconnu. Elle a fait partie d'Équipe Canada au premier championnat féminin de la Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF) en 1990, et établit un record en marquant 11 buts. L'équipe du Canada a remporté la médaille d'or. Elle a ensuite participé à trois autres championnats mondiaux et gagné l'or en 1992, en 1994 et en 1997. Dans une décision controversée, elle a été écartée du premier tournoi de hockey féminin olympique en 1998. Elle a participé à son dernier tournoi international en 1999.

Angela a été déclarée « première superstar du hockey féminin moderne » et saluée comme pionnière ayant permis au hockey féminin de gagner la faveur du grand public. Selon Fran Rider, administratrice de longue date du hockey féminin, Mme James a donné ses lettres de noblesse au sport, et sans elle, le hockey féminin n'aurait jamais été reconnu comme sport olympique.

Meilleure marqueuse à huit reprises et nommée six fois joueuse la plus utile de son équipe durant ses années sénior, Angela James a été honorée par plusieurs organisations. Elle a été nommée Jeune athlète de l'année en 1985 et en 1992, a reçu le prix Women in Sport Enhancement Award, décerné par la ville de Toronto pour sa contribution au développement des femmes dans le sport. En 2005, Hockey Canada lui a remis le Prix de la percée du hockey féminin. L'aréna Flemingdon Park a été rebaptisé Aréna Angela James en 2009, et la Ligue canadienne de hockey féminin remet le Trophée Angela James à la meilleure

marqueuse de la saison. Angela fait partie de nombreux temples de la renommée, y compris ceux de l'Association ontarienne du sport collégial (2005) et de la Black Hockey and Sports Society (2006). En 2008, elle a compté parmi les trois premières femmes admises au Temple de la renommée de la Fédération internationale de hockey sur glace et en 2010, une des deux premières femmes admises au Temple de la renommée du hockey. Elle a été intronisée au Temple de la renommée des sports du Canada en 2009.

Angela s'est rendue compte qu'elle était lesbienne durant son adolescence. Elle a rencontré sa partenaire, Ange, en 1994, et les deux femmes ont officialisé leur relation lors d'une cérémonie d'engagement deux ans plus tard. Le couple a trois enfants. Ange a donné naissance au premier, Christian, en 1999, et Angela aux jumeaux fraternels Michael et Toni, en 2004.

Angela James continue de travailler pour le compte du Collège Seneca. Elle est à présent coordonnatrice principale du campus King. Elle est également arbitre accréditée au Canada, et entraîneuse.

Biographie fournie par le modèle



Mark Tewksbury ✨
Date de naissance : 7 février 1968

En 1992, Mark Tewksbury a fait une entrée remarquée sur la scène internationale par suite de sa victoire grâce à une surprenante remontée à l'épreuve du 100 m dos, aux Jeux olympiques de Barcelone de 1992. La médaille d'or a couronné une remarquable carrière de 16 ans, pendant laquelle l'athlète a remporté trois médailles olympiques, battu sept records du monde, figuré en couverture du magazine TIME et a été intronisé à trois grands temples de la renommée.

À présent, Mark est reconnu comme un chef de file en matière de changement social. Auteur de trois livres, dont *Inside Out: Straight Talk from a Gay Jock*, Mark est l'un des rares champions olympiques ouvertement gais dans le monde. Avec d'autres militants et athlètes canadiens, il a forcé le Comité

international olympique à honorer ses propres idéaux en devenant membre fondateur d'OATH (Olympic Advocates Together Honourably). En 2006, il a été président des premiers Outgames mondiaux, qui se sont déroulés à Montréal, et a fait partie de la liste des 100 personnalités marquantes du magazine OUT. En 2007, la Fondation Émergence l'a nommé personnalité de l'année pour sa lutte contre l'homophobie.

En 2008, le gouvernement français lui a demandé de prendre la parole sur les questions LGBT aux Nations Unies, à New York. Il est devenu ambassadeur de l'historique Pride House aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 de Vancouver, et a fait en sorte que la communauté LGBT ait une première présence aux Jeux olympiques et paralympiques. Mark a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université Western Ontario et de l'Université de Calgary pour son leadership conforme à l'éthique et son humanitarisme actif.

Mark a été chef de mission de l'équipe olympique canadienne aux Jeux olympiques de Londres,

Sports (suite)

en Angleterre, en 2012, et membre honoraire du comité consultatif du Fonds Égale pour les droits de la personne, qui soutient les efforts d'Égale en vue de faire des écoles canadiennes des lieux sécuritaires, inclusifs et respectueux, ainsi que des milieux d'apprentissage et de travaux accueillants pour tous les membres des communautés scolaires.

Biographie fournie par le modèle



Sarah Vaillancourt
Date de naissance : 8 mai 1985

Sarah Vaillancourt est née à Sherbrooke, au Québec. Elle a joint l'équipe nationale de hockey féminin du Canada en 2003, à l'âge de 18 ans. En avril 2013, elle a annoncé sa retraite de l'équipe nationale. Comme membre de l'équipe, elle a remporté deux médailles d'or olympiques, en 2006 et en 2010. Elle a participé à 107 rencontres internationales, marqué 45 buts et accumulé 53 passes, soit un total de 98 points.

Sarah n'a jamais caché son orientation sexuelle et a déclaré publiquement qu'elle était lesbienne. La médaillée olympique veut aider les jeunes qui désirent sortir du placard et se libérer de ce grand secret. Elle est souvent invitée à prendre la parole dans des écoles pour aborder les questions LGBTQ. Elle a également accordé des entrevues aux États-Unis sur le sujet.

Sarah espère devenir professeure d'anglais et continuer à jouer au hockey pour les Stars de Montréal de la Ligue canadienne de hockey féminin.

Biographie fournie par le modèle



SYMBOLES LGBTQ



Drapeau de la fierté bisexuelle	51
Genre	51
Drapeau arc-en-ciel	52
Transgenre et intersexe	53
Triangles	54
Symboles bispirituels	55



DRAPEAU DE LA FIERTÉ BISEXUELLE



Le premier drapeau de la fierté bisexuelle a été dévoilé le 5 décembre 1998. Il vise à maximiser la fierté et la visibilité des personnes bisexuelles. Le rose représente l'attraction vers des personnes de même sexe (gais et lesbiennes), le bleu, vers des personnes de sexe opposé (hétérosexuelles), et le violet, pour les personnes des deux sexes (bi). Pour bien comprendre la symbolique de ce drapeau, il faut savoir que le violet se mêle imperceptiblement au rose et au bleu, comme dans la « réalité », où la plupart des personnes bisexuelles se mêlent imperceptiblement aux communautés homosexuelles et hétérosexuelles.

<http://www.rainbowresourcecentre.org/resources/>



GENRE



Les symboles qui expriment le genre sont des signes astrologiques qui proviennent de la Rome antique. La flèche de Mars représente l'homme, et la croix de Vénus, la femme. Depuis les années 1970, les gais utilisent les symboles doubles entrelacés pour représenter les homosexuels. Les symboles doubles féminins ont souvent servi à désigner le lesbianisme, mais certaines féministes ont plutôt employé les doubles symboles féminins pour désigner la solidarité entre les femmes, et trois symboles entrelacés pour désigner le lesbianisme. Dans les années 1970, certaines féministes lesbiennes utilisent trois symboles féminins entrelacés pour désigner leur rejet des normes masculines de la monogamie.

<http://www.rainbowresourcecentre.org/resources/>

DRAPEAU ARC-EN-CIEL



Le drapeau arc-en-ciel, comme nous le connaissons de nos jours, est l'œuvre de l'artiste de San Francisco Gilbert Baker, qui l'a créé en 1978. À l'époque, on avait besoin d'un symbole pour représenter le défilé de la fierté gaie et lesbienne de San Francisco. Baker s'est inspiré de sources multiples – du mouvement hippie au mouvement des droits civils des Noirs, et a créé un drapeau à huit bandes. La couleur a toujours joué un rôle important dans le mouvement de défense des droits des LGBTQ : en Angleterre, à l'époque victorienne, le vert désignait l'homosexualité, la couleur lavande est devenue populaire dans les années 1960, de même que le rose provenant du triangle rose. Les couleurs du drapeau gai ne sont pas différentes. Baker a expliqué la signification des couleurs qui représentaient un aspect différent de la vie des gais et des lesbiennes :

le rose pour la sexualité;
le rouge pour la vie;
l'orange pour le réconfort;
le jaune pour le soleil;
le vert pour la nature;
le bleu pour l'art;
l'indigo pour l'harmonie;
le violet pour la spiritualité.

Noir : un groupe de San Francisco a suggéré d'apporter une modification au drapeau de la fierté traditionnel en ajoutant une bande noire au bas, à la mémoire des personnes emportées par le virus du sida au fil des années.

<http://www.lambda.org/symbols.htm>



TRANSGENRE ET INTERSEXE



Conçu par Monica Helms, le drapeau de la fierté transgenre fait son apparition au défilé de la fierté de Phoenix, en Arizona, en 2000. Représentant la communauté transgenre, le drapeau compte cinq bandes horizontales – deux bleu clair, deux rose, et une bande blanche au centre. Monica en décrit la signification ainsi :

« Le bleu clair est la couleur traditionnelle des bébés de sexe masculin, et le rose, de sexe féminin. Le blanc qui se trouve au centre représente les personnes en transition, qui ont le sentiment d'avoir un genre neutre ou de n'avoir aucun genre, ainsi que les personnes intersexes. Le motif est tel que peu importe son installation, il est toujours dans le bon sens. Cela symbolise nos efforts afin de trouver l'exactitude dans nos propres vies. »

D'autres symboles transgenres incluent le papillon (symbole de la transformation ou de la métamorphose) et le symbole ying-yang rose-bleu clair.

Les symboles transgenres populaires servant à représenter les personnes travesties, transsexuelles et transgenres sont souvent une combinaison de symboles masculins et féminins modifiés. La version la plus populaire, qui vient d'un dessin de Holly Boswell, est faite d'un cercle orné d'une flèche projetée vers l'extérieur dans le coin supérieur droit, symbole masculin, d'une croix projetée vers l'extérieur dans la partie inférieure, symbole féminin, et de la combinaison d'une flèche et d'une croix, projetée dans le coin supérieur gauche.

Adapté de http://en.wikipedia.org/wiki/Transgender_symbol#Transgender_symbols



TRIANGLES



Dans les camps de concentration nazis, le triangle rose permettait de marquer les hommes emprisonnés à cause de leur homosexualité. Chaque personne incarcérée devait porter un triangle sur sa veste, dont la couleur correspondait à « son espèce ». Les Juifs devaient porter l'étoile jaune (en plus d'autres insignes indiquant les motifs de leur incarcération), et les « personnes asociales » (qui incluaient les vagabonds et les indolents), un triangle noir. À l'origine un insigne de honte, le triangle rose inversé est devenu le symbole international de la fierté gaie et du mouvement de défense des droits des LGBTQ, que seul le drapeau arc-en-ciel dépasse en popularité.

Ultérieurement, le triangle noir a été adopté comme symbole de la fierté et de la solidarité lesbiennes ou féministes, en supposant que les Nazis incluaient les lesbiennes dans la catégorie des « asociaux ».

Adapté de http://en.wikipedia.org/wiki/Pink_triangle

http://en.wikipedia.org/wiki/Black_triangle_%28badge%29

SYMBOLES BISPIRITUELS



icône utilisée par les personnes
bispirituelles des Premières
nations

icône utilisée par les personnes
bispirituelles du Manitoba

**Des écoles sûres et accueillantes -
Guide pour l'équité et l'inclusion
dans les écoles du Manitoba fait
partie de la campagne d'égalé pour
des écoles sécuritaires.**



© 2014 Manitoba Education, Citizenship and Youth Services
www.manitoba.ca